



Membre fondateur de la  
Fédération Spéléologique de Belgique et de  
L'Union Belge de Spéléologie (club n° 302)

Site Internet : <http://www.gsc-asbl.be>

Adresse E-mail : [info@gsc-asbl.be](mailto:info@gsc-asbl.be)

# Sous terre

Périodique bimestriel de Mars - Avril 2015

Editeur responsable: Daniel LEFEBVRE — Rue de Couillet, 146 — B-6200 CHÂTELET  
N° d'agrément : P000912 - Bureau de dépôt : Châtelet 1

## Au sommaire :

### **Actualité du club.....2**

*Le Salon des Minéraux & Fossiles  
2015 est terminé... ..2*

### **Prévention .....3**

*L'eau était dans les grottes avant  
nous... ..3*

*En cas d'accident.....4*

### **Comptes-rendus .....4**

*L'expé « atchoumite » – 2<sup>ème</sup>  
partie.....4*

*Galerie des Sources (14/12/2014) ..7*

*En vrac.....8*

### **Agenda .....8**

## *Edito*

Notre assemblée générale a eu lieu ce vendredi 13 mars.

Beaucoup d'activités ont été menées par le groupe au cours de l'année 2014. En effet, nous comptons non moins de 69 activités rien que pour la Belgique en incluant sorties spéléo, entraînements, randonnées, topographie, formations, recensements de chauves-souris, réunions à thème. A cela, viennent s'ajouter 6 activités grand public, notamment la Bourse, mais également 4 expéditions en France.

Parmi les projets pour cette année 2015, il y a une expédition en Ardèche à Pâques, de la topographie aux grottes de Neptune et dans une carrière de grès schisteux, les Journées Nationales de la Spéléologie les 3 et 4 octobre, et une autre expédition à la Toussaint, dans une région encore à définir. Alain montera une expédition pour le mois de juillet.

Les administrateurs sortants rééligibles étaient Eric, Jacques et moi-même. Nous remercions les membres du club pour la confiance qu'ils nous témoignent en nous réélisant pour trois années encore.

L'assemblée générale s'est clôturée par un souper qui a plu à tous ceux qui en ont profité...

*Daniel*

## Actualité du club

**Le Salon des Minéraux & Fossiles 2015 est terminé...***Daniel Lefebvre*

La 39<sup>ème</sup> édition du Salon des Minéraux et Fossiles de Charleroi organisée par notre club a connu son habituel succès. Cette année, nous avons accueilli 45 exposants. Un peu plus de 950 personnes ont déambulé dans les allées du Salon pour admirer et acquérir des minéraux ou des fossiles. De longues conversations entre collectionneurs se sont prolongées au bar du Salon.

665 visiteurs ont exprimé un vote pour le concours de la plus belle pièce présentée par les exposants. Ils ont primé les exposants suivants :

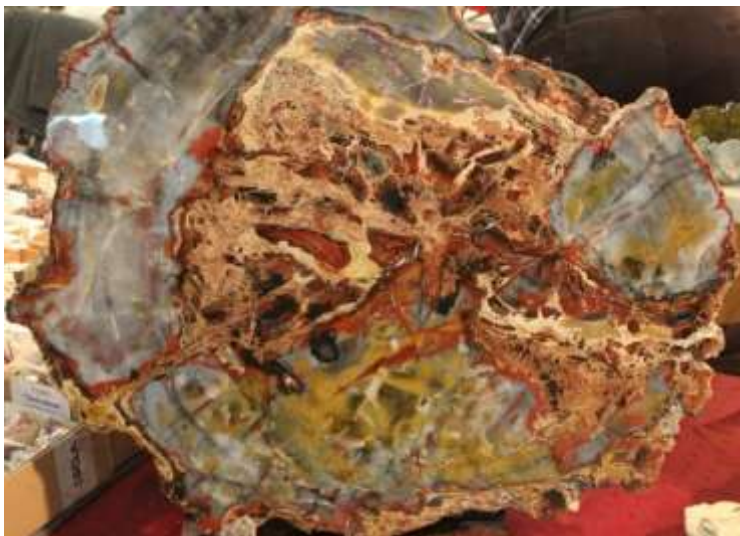
– Monsieur Michel FLON, 1er prix, qui présentait une tranche fossilisée d'Araucaria (pièce concours n° 4 avec 235 voix);

– Monsieur André KASZTALSKI, 2ème prix, qui présentait une améthyste (pièce concours n° 9 avec 58 voix);

– Monsieur Costel COVACI, 3ème prix, qui présentait un béryl (pièce concours n° 18 avec 43 voix).

La pièce qui était exposée à l'accueil du Salon a été remportée au tirage au sort par Monsieur Casimir LECOCQ, de Soignies, âgé de 6 ans. Sa maman est venue chercher le prix à notre local ce mercredi 11 février.

Nous vous fixons d'ores et déjà rendez-vous pour la 40ème édition, qui se tiendra les 6 et 7 février 2016.



## Prévention

## L'eau était dans les grottes avant nous...

*Le 21 décembre 2014, une intervention du Spéléo-Secours a été déclenchée pour une équipe qui avait pris quelques heures de retard dans le Nou Maulin. En effet, certains passages de la cavité siphonnaient en raison des fortes pluies de cette fin d'année.*

*Suite à cet incident, Benoît Lebeau, directeur de la Commission Spéléo Secours, a rappelé sur le groupe d'échange speleo.be, quelques règles de sécurité.*

*Vu que tout le monde n'est pas inscrit sur ce groupe d'échange, nous avons jugé utile de les publier.*

### Benoît Lebeau, Spéléo-Secours

1. Le Maulin reste une cavité particulière en période de hautes eaux. Ce n'est pas parce que l'eau ne s'écoule pas dans le porche que la grotte est dépourvue de pièges ! Après une crue, il faut parfois plusieurs jours avant que les galeries basses ne se « vident » et libèrent le passage. Il se peut aussi qu'après une crue, la physionomie de certains passages change radicalement, déplacement important de remplissages, bouchons de débris de bois et plastiques (vécus lors d'un autre secours). Il est dès lors indispensable de bien connaître l'itinéraire et d'adapter sa descente. En particulier, s'assurer que les galeries basses sont accessibles avant de rappeler sa corde, et prévoir le matériel de remontée !!!

2. Le site Aqualim permet de se faire une idée de la situation avant une visite au Maulin : <http://aqualim.environnement.wallonie.be/login.do> station L6650, au-dessus de 20-25 m<sup>3</sup>/s environ la Lomme déborde par-dessus la digue. La montée en débit peut être rapide, il faut tenir compte du débit du moment et des précipitations récentes qui doivent encore descendre de l'Ardenne.

3. Depuis la percée de l'entrée supérieure, on constate une augmentation des visites en période « critique ». Il n'est pas inutile de préciser que bon nombre de passages restent dangereux en période de hautes eaux et que le sentiment de sécurité induit par les différentes entrées ne doit pas inciter à relâcher sa vigilance. Le fonctionnement des galeries basses, et le pied

des éboulis en périodes de crues est encore très très mal connu. La prudence est donc de rigueur.

4. Ceci est vrai pour d'autres cavités. Ces dernières semaines, nous avons connu quelques épisodes pluvieux très importants : plusieurs rivières ont atteint leur cote d'alerte. Pourtant, quelques spéléologues très expérimentés ont été surpris par de hautes eaux, à l'entrée ou dans certaines cavités, sans conséquences fâcheuses. Lorsque le sol est saturé, la moindre pluie arrive très rapidement dans les trous. Regardez la météo.

5. L'équipe égarée dans le Moulin s'est mis en attente pendant que les plus expérimentés cherchaient (et trouvaient) le chemin dans le Gruyère 2. Elle disposait d'assez de couvertures de survies. Chacun d'entre vous DOIT en avoir une sur soi en permanence.

6. Assurez-vous que, dans chaque équipe, une personne à l'extérieur connaisse l'heure de sortie prévue et l'heure d'alerte des secours (retard anormal). Cette personne doit connaître le numéro d'appel du Spéléo-Secours, le lieu de la descente (y compris s'il y a changement d'objectif) et, si possible, la composition approximative de l'équipe (nombre de personnes, présences d'enfants...). **En aucun cas, cette personne ne doit faire appel au 112 directement.** Évitez également que d'autres conjoints inquiets ne téléphonent tous azimuts. Pour cela, il suffit qu'elles sachent aussi qui est chargé du contact. Une règle facile: l'organisateur de l'activité règle aussi cet aspect.

## En cas d'accident...

- Appelez le **04/257.66.00** (Protection Civile).
- Précisez bien "Accident Spéléo".
- Donnez votre numéro de téléphone.
- Restez près du téléphone et laissez la ligne libre : un Conseiller Technique va vous rappeler.

Pour en savoir plus : <http://www.speleosecours.be>



## Comptes-rendus

### L'expé « atchoumite » – 2<sup>ème</sup> partie

(Alpes Maritimes, Septembre 2014)

*Lucie Reckinger*

Philippe a des envies d'omelette provençale et s'improvise cuistot du jour en nous préparant quatre délicieuses omelettes aux herbes, accompagnée du pain de notre chère boulangerie. Nous passons le reste de l'après-midi dans une vaine tentative de découvrir l'objet rare (le confiturier) qui se cache inlassablement. Il ne se laisse pas approcher et à la fin de notre sortie, nous abandonnons l'espoir d'en attraper un et rentrons, le coffre rempli de quelques courses supplémentaires pour recharger les frigos. La préparation de notre petit barbecue à quatre fut assez folklorique. Philippe et Éric ne parviennent pas à allumer notre barbecue au gaz. Ils tournent en rond, testent la bonbonne, cherchent, contournent et retournent l'appareil en tous sens avant de découvrir un bouton faisant démarrer l'engin. Il leur en a fallu du temps, mais nous finissons par avoir notre repas dans la soirée. Et celle-ci se prolonge devant le fameux film « Kick ass » dans l'attente d'un sms de notre équipe souterraine. Une bien étrange chose. Nous restons éveillés tard en discutant, mais finissons par baisser les armes lorsqu'une heure du matin sonne. Je laisse mon téléphone à Myriam étant donné que celui-ci a du réseau et part tenter de dormir. A 3h44 du matin, Myriam débarque dans

ma chambre en me disant qu'Alain a tenté d'appeler et me demande de le rappeler. Je me souviens vaguement d'avoir tenté de dépatouiller le numéro, l'esprit dans le vague, avant de recevoir un sms. Je réussis à lui répondre avec quelque chose de compréhensible. Philippe parvient à joindre Alain. Ils vont bien. Ils ont réussi à remonter 40 mètres dans le puits montant en escalade en artif. Ils sont fatigués tous les deux. Le temps que Xavier sorte, qu'ils rejoignent la voiture et rentre, 7 heures sonne et je ne me réveille même pas avec le bruit qu'ils font. Je me lève qu'à dix heures. La maison est vide, personne n'est debout et je décide d'aller promener un peu avec Scooby qui, lui, est heureux que l'on s'occupe de lui. Lorsque je reviens, je décide d'aller profiter de la piscine tant qu'il fait beau et découvre qu'Éric est réveillé depuis longtemps, occupé à lire au bord de l'eau. La journée passe dans le repos. Personne n'a envie de sortir et l'orage éclate dans l'après midi.

Jeudi, nous redescendons à trois, Alain, Philippe et moi, pour déséquiper, équipés en conséquence pour lutter contre l'atchoumite. Xavier est épuisé et préfère rester au gîte. Nous entrons dans le gouffre à 11h30 et descendons jusqu'à la place de la première. Les salles sont



belles et vastes. La cascade et son lac m'émerveillent. Nous rampons dans la glaise et grimpons à une corde gainée de boue. Je dois forcer les bloqueurs à s'agripper à la corde pour ne pas glisser vers le bas et je pose les pieds sur une roche qui n'a vu encore que ceux d'Alain et Xavier. Puis nous commençons la remontée du matériel et des cordes avec une petite heure de retard sur le programme prévu. Une fois arrivée dans une zone qui m'est plus familière, Alain me donne le kit de fond composé des deux cordes de 50 mètres et de mousquetons. Il me donne des consignes, des conseils et vérifie que je sais par où remonter avant de me laisser partir seule sur les cordes pendant qu'eux se chargent de déséquiper les puits suivants et de tirer progressivement les cordes. Je remonte mon kit en grim pant sur les échelles fixes le plus possible pour m'économiser. Je le place sur mon côté droit pour ne pas qu'il me gêne dans mes mouvements, mais sa cordelette frotte sur ma cuisse. Je remonte un puits de 47 mètres, puis un de 4, je traverse un petit méandre où le kit me paraît lourd et pesant. Je monte le puits de 55 mètres où j'avais fais demi-tour à l'équipement. Mes jambes faiblissent, j'ai du mal à trouver mon rythme, mais je remonte apparemment encore vite. Lorsque j'arrive au pied du puits de 40 mètres avant le 80 et le dernier 30, je me décourage et dépose une corde de 50 près de la corde montante. Alain, m'avait dit que si cela n'allait pas, je pouvais leur laisser une corde. Je l'ai portée jusqu'où je pouvais, mais pour ma première remontée avec un kit, je n'en pouvais plus.

La suite de ma remontée se fait comme lors de l'équipement. Je compte, je chantonne et je me motive à continuer. Lorsque ma tête s'engouffre dans la lucarne d'entrée du puits de trente mètres, je crois entendre la voix de Myriam, mais pense à un tour de mon cerveau voulant retrouver le contact avec d'autres humains. Mais Éric appelle lui aussi et sa voix se porte plus facilement jusqu'à mes oreilles, m'annonçant que je n'ai pas rêvé. Ils sont là, tous les trois, avec de quoi boire, manger et un petit feu de bois où se réchauffer. Je me hisse hors du gouffre avec bonheur, dépose mon kit près d'eux et retire mes baudriers pour être plus à l'aise. Il est vingt heures bien passé. Je bois un coup et souffle au coin du feu en mangeant un morceau de pain. Nous voyons enfin la lampe de Philippe éclairer les noires ténèbres après que 21 h ait sonné. Alain n'est plus très

loin. Je me dépêche de me rééquiper afin de redescendre le petit saut de cinq mètres pour aller



aider Philippe à enkiter les cordes et à treuiller la grande c200 qu'Alain nous ramène.

L'escalade n'est peut-être pas finie, mais la spéléo se termine une fois tout le monde sorti et le matériel rangé dans les sacs.

Nous mangeons ensuite un morceau tous ensemble devant le feu et Alain découvre la Pissaladière de notre boulangerie préférée (nom qui, lorsque je l'ai entendu le première coup, s'était transformé en « pisse à la bière »... mon incompréhension du moment était totale). La nuit est très bien avancée lorsque nous passons le pas de la porte. Une douche s'impose pour les spéléologues pendant que Myriam nous chauffe avec beaucoup d'amour des raviolis qui me paraissent succulents tellement je suis affamée.

Nous ne faisons pas long feu et partons assez rapidement nous coucher après avoir refait une inhalation de thym pour les deux malades. Je me réveille assez tôt pourtant le lendemain, fais une séance câlin avec le chien qui a débarqué dans ma chambre en m'entendant remuer avant de lire un peu. Je me rendors assez rapidement pour me réveiller peu après. S'ensuit de plusieurs moments de somnolence complète en lisant et regardant un film sur mon ordinateur. J'émerge réellement vers onze heures et rejoins la bande sur la terrasse pour petit déjeuner. En ce vendredi, l'après midi sera consacré à un petit canyon ludique. Mais alors qu'Alain déplace la voiture pour en vider le coffre, il se rend compte que son pneu avant droit est complètement dégonflé... à plat. Ils s'y mettent à quatre pour décoincer la roue de secours bien calée sous la voiture et change le pneu pendant que Myriam et moi allons faire notre dernière descente dans la boulangerie pour nous ravitailler en pain.



Nous embarquons à midi trente direction le canyon « Clue du Haut Jabron ». Très facile, court et ludique, nous mettons autant de temps à réaliser la marche d'approche qu'à nous vêtir de nos néoprènes qu'à réaliser la promenade dans la canyon. Alain et moi nous mettons à deux pour aider Myriam à régler son baudrier cuissard. Puis, après une petite baignade d'échauffement (ou de rafraîchissement), nous nous mettons en route. Un toboggan, deux toboggans, une zone où sauter, un troisième toboggan et c'est la fin. Pas long, mais les hommes de l'équipe s'amuse à sauter et resauter. Cette petite sortie a le mérite de faire du bien aux muscles après les efforts de la veille et détend un peu tout le monde. Myriam aussi participe, même si, arrivée à la fin, on peut voir son soulagement d'enfin retirer sa combinaison pour retrouver des vêtements secs.



Lorsque nous rentrons, chacun commence à ranger progressivement ses affaires. Alain s'occupe principalement du matériel spéléo et autre. Nous nettoyons la maison, passant balais, torchons et raclette sur le sol afin de rendre le gîte

dans un état de propreté. Pour nous, Alain, Myriam, Xavier et moi, le départ se fait à six heures trente du matin afin de déposer Xavier à l'aéroport de Nice à l'heure avant de prendre directement l'autoroute.

A l'heure où j'ai commencé à raconter notre séjour, je suis confortablement installée sur la banquette arrière du 4x4 d'Alain, Scooby en partie affalé sur moi, un cahier et un bic en main. J'occupe mes quelques treize heures de route au récit de notre expé, ainsi qu'à la lecture et à l'écoute de la musique (sans parler des quelques instants de repos que je me suis grassement octroyés). Nous rentrons tard dans la soirée et nous n'avons pas le courage de vider le coffre de suite. Ce sera pour demain et je viendrai donner un coup de main à Alain pour ranger les cordes, les kits, les mousquetons, les combinaisons, ... car le séjour spéléo ne se termine pas lorsque nous revenons en Belgique, mais lorsque tout le matériel est remis en ordre et rangé. Cependant, je ne pourrai pas tout faire, car ce dimanche, je refais mes valises pour faire ma grande rentrée à l'internat de la haute école.

Ce fut un séjour fort agréable malgré l'atmosphère aigüe qui nous a frappés violemment. Tout le monde y est passé. Même le chien. Pas de conflit, une ambiance agréable, ainsi qu'une diversité dans la suite des activités et une bonne entente dans l'équipe. Tout le monde a mis la main à la pâte et je tiens à remercier chacun de mes équipiers pour ce super séjour auquel j'ai participé. Merci également à Éric d'avoir réalisé un rôle de photographe reporter à toute épreuve car il nous a accompagnés dans chaque activité à sa manière et nous a grandement aidés.

Il ne faut pas oublier l'aspect sportif et scientifique de cette expé, le GSC a réussi la remontée en artif de ce puits sur une hauteur de 40 mètres. C'est une belle première que notre club a effectué. Malheureusement, en haut du puits il restait 8 ou 10 mètres d'escalade à faire pour arriver à une lucarne mais l'équipe de pointe n'a pas eu assez de temps et a dû par prudence renoncer pour la sécurité. Ce n'est rien, nous reviendrons pour une nouvelle aventure...

**La suite dans le prochain Sous Terre :  
Expé Alpes Maritime – Toussaint 2014**

## Galerie des Sources (14/12/2014)

**Laurent Englebin**

*Présents : Daniel, Mathys, David, Vincent, Véronique, François, Laurent.*

Nous avions prévu d'aller dans le nouveau réseau de l'Haquin mais vu les fortes précipitations des jours précédents, celui-ci aurait été certainement trop arrosé. Sur le parking de l'Haquin, Daniel rencontra quelques spéléos, qui étaient présents pour le moniteur initiateur, qui confirmèrent que ce réseau allait être peu praticable car très inondé.

Daniel proposa donc de changer nos plans et c'est ainsi que nous nous sommes rendus à la Galerie des Sources, cavité réputée plus sèche.



**La Lesse, en crue, inonde le parking sous le pont du chemin de fer (photo Daniel L.)**

Grosse surprise en arrivant sur place, la Lesse a pas mal débordé, le parking situé sous le pont de chemin de fer est complètement inondé et le débit est impressionnant. Nous garons donc les voitures le long de la route quelques centaines de mètres en avant et prions très fort pour que la décrue ait bien commencé et qu'on retrouve nos véhicules intacts après la sortie. A titre d'info, la hauteur de la Lesse à Gendron était de 2m20 ce dimanche matin et le débit de 120m<sup>3</sup>/sec, soit 3 fois la normale (sources : [infocrue.wallonie.be](http://infocrue.wallonie.be)). Heureusement le pic de crue a eu lieu durant la nuit du samedi au dimanche et le niveau commençait à baisser légèrement.

Une fois équipé, nous nous rendîmes vers l'entrée de la cavité. Au passage, Daniel nous montra la résurgence située au niveau de la prairie mais qui, vu les conditions hydrologiques, siphonnait. Après avoir gravi la pente abrupte et glissante, nous voici enfin devant l'entrée d'où un agréable courant d'air chaud se fait ressentir et nous invite à rentrer rapidement.

Après avoir descendu la faille d'entrée et désescaladé l'éboulis, nous avons démarré la visite par le réseau supérieur où nous avons pu être sensibilisés à la bêtise humaine en observant avec dépit les concrétions maculées de peinture rouge. Durant notre progression, nous avons rencontré quatre chauve-souris, un vespertilion à moustache, un grand rhinolophe, un grand murin et un autre vespertilion à moustache qui semblait un peu mal en point et était suspendu au ras du sol. Après avoir été jusqu'à la salle du cierge reconstituée en béton, nous sommes retournés sur nos pas à la grande salle au dessus des entonnoirs où nous avons bu un coup avant de poursuivre vers le réseau inférieur. Vu que nous n'avions pas prévu de cordes, nous n'avons pas escaladé la cheminée qui mène vers le « réseau Daniel ». A la place, nous avons poursuivi la descente vers le siphon et les galeries menant à la résurgence que nous avons vue à l'extérieur. Nous avons pas mal rampé dans ces galeries, puis nous avons entamé le retour. Petite frayeur à un moment donné car François et Vincent ne suivent plus, le reste du groupe ayant pris un raccourci via une étroiture et François et Vincent qui ont pris le chemin pris à l'aller car ils ont bien retenu la leçon d'observer le chemin d'où on vient. Heureusement, après quelques appels, un contact audio s'établit et nous finissons par nous retrouver. Nous remontons le reste des galeries assez rapidement et même les difficultés présentes à l'entrée se passent sans trop de problèmes. Après trois heures trente passées sous terre, il fait toujours jour à l'extérieur et nos voitures sont toujours là. Ouf !



## En vrac

03/01/2015 : recensement de chauves-souris à Bouffioulx dans le trou Quinet et la grotte Moreau (Daniel, Pascale + Plecotus)

10/01/2015 : recensement de chauves-souris à Cipluy (Daniel + Plecotus)

18/01/2015 : recensement de chauves-souris à Mesvin + sécurisation des puits (Daniel, Pascale, Véronique, Vincent, Mathys + Plecotus)

31/01/2015 : recensement de chauves-souris aux Grottes de Neptune (Pascale, Daniel + Plecotus)

14/02/2015 : Abîme de Lesve (Daniel, Mathys et Pascale)



## Agenda

Date	Activité	Contact
Du samedi 04/04/2015 au samedi 11/04/2015	<b>Expé club Gorges de l'Ardèche</b>	Pascale Somville 0476/42.94.96
Dimanche 05/04/2015	<b>Via ferrata Marche-les-Dames</b> (si météo favorable)	Laurent Englebin 0476/36.94.29
Vendredi 24/04/2015 Au dimanche 26/04/2015	<b>Parcours technique de Barchon</b>	Squad
Samedi 09/05/2015 Dimanche 10/05/2015	<b>Parcours technique de Villers-le-Gambon</b>	SCAP Joël Fontenelle
Samedi 27/06/2015 Dimanche 28/06/2015	<b>Roton : portes ouvertes</b>	Sus-pendus

Envie d'activités (spéléo, randonnées, etc.) ? N'hésitez pas à en proposer...  
Et n'oubliez pas de consulter notre site régulièrement pour voir les mises à jour de l'agenda !